

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1752

Lettre CCLXV. A M. Patrice Mac-Donald.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1860

te chere mere, dont je vous ai tant de fois entendue regréter l'affection.

Il peut vous paroître difficile que j'arrive à Londres pour l'heure Canonique. Mais si toute la vitesse de ma course ne répondoit pas à mes desirs, la cérémonie pourroit être célébrée, avant la nuit, dans votre appartement; & M. Tomlinson n'assureroit pas votre oncle avec moins de vérité, que toutes ses intentions ont été remplies. Dites seulement au Capitaine, que vous ne me défendez pas de me jeter à vos piés: c'est assez pour y conduire à l'instant sur les ailes de l'amour, votre, &c.

LOVELACE.

LETTRE CCLXV.

A M. PATRICE MAC-DONALD.

Au Château de M... Mercredi, à deux heures du matin.

Cher Mac-Donald, le porteur de ces dépêches est chargé d'une lettre pour ma Belle, que je me suis donné la peine de transcrire pour vous. Cette copie vous instruira plus sûrement qu'un extrait. Elle vous fera juger aussi des raisons qui m'ont

T. VI. P. I.

E

fait



fait avancer la datte de celle que je vous adresse sous le nom de Tomlinson; & que vous ne manqerez pas de lui montrer comme en confidence.

Je ne cesse pas, cher Donald, de faire fond sur votre adresse & sur votre zèle; à présent, sur tout, qu'il faut renoncer à l'esperance d'un commerce libre. Ce sistême est impossible; j'en ai reconnu l'illusion; & je suis déterminé par conséquent au mariage, si ma Belle ne laisse point échapper le jour. S'il passe, ce jour fatal, je vous informerai le lendemain de mes resolutions.

Votre esprit s'exercera sur l'ouverture qui regarde sa mere. C'est un fond riche, qui peut vous fournir dequoi la toucher. Prenez, s'il est nécessaire, un ton d'autorité. Il seroit bien étrange qu'une fille de dix-sept ans l'emportât sur un homme de votre âge & de votre expérience. Feignez de sortir brusquement, si vous lui voiez quelque doute de votre honneur. Un esprit doux peut s'échauffer; mais on le ramene aisément à son état naturel, par les apparences d'une colere plus violente que la sienne. Au fond, toutes les femmes sont poltrones, & ne se livrent à leur emportement que lorsqu'elles le peuvent sans danger.

Si cette entreprise a le succès que j'espère, (& quand elle ne l'auroit pas; pourvû qu'il n'y ait rien à vous reprocher) je vous mettrai en état de n'avoir plus besoin, pour vivre, de votre maudite contrebande, qui vous conduira tôt ou tard à quelque fatale catastrophe. Nous sommes tous assez loin de la perfection, M. Mac-Donald. Cette charmante personne me rend quelque-fois sérieux, en dépit de moi-même. Mais comme les vices particuliers sont moins blamables que les vices publics, & que la *contrebande* peut passer pour un vice national, je prononce hardiment que vous êtes plus méchant que moi. Ainsi je me ferai un plaisir de contribuer à votre réformation.

Je vous envoie dix guinées par le Courier. Ces petits présens ne sont que les arthes d'un bien-fait plus important. Je suis très-content de vous jusqu'aujourd'hui.

A l'égard des habits dont vous aurez besoin pour la fête, la rue de Monmouth * vous en fournira. Un habit tout-à-fait neuf feroit naître quelque soupçon. Mais vous pouvez attendre à vous occuper de ce soin, que vous vous soyez assuré du consentement de ma Belle. Votre habit de campagne suf-

E 2

fira

* C'est la Friperie de Londres.



fira pour la premiere visite. Aiez soin que vos bottes ne soient pas trop nettes. Je vous ai repété mille fois qu'on ne sauroit faire trop d'attention aux minuties, dans toutes les occasions où l'artifice est employé. Que votre linge soit un peu chiffonné. L'excuse est simple. Vous ne faites qu'arriver. Souvenez-vous, comme je vous l'ai dit la premiere fois, de porter quelquefois la main au cou, d'étendre négligemment les jambes, de badiner avec vos gants ou vos manchettes, comme si vous étiez assez important pour vous croire au-dessus de l'exacte politesse. Votre âge vous en dispense. Il n'est pas question de plaire. N'êtes-vous pas pere de plusieurs filles aussi âgées qu'elle? Trop de respect & de complaisance vous rendroit suspect. En un mot, faites l'homme de conséquence, si vous voulez être écouté sur ce pied.

Il me semble que je n'ai rien de plus à vous recommander. Mon dessein est effectivement de me rendre à Slough. Adieu, honnête Donald.



LET.